



Chez Infopro Digital, la casse s'accélère

L'été dernier, *Le Moniteur Export* (Groupe Moniteur) et *France Graphique* (ETAI) ont cessé leur parution dans l'anonymat général. C'est maintenant au tour de la revue *Paysages actualités* (Groupe Moniteur) de disparaître. Tous ces titres appartiennent au groupe Infopro Digital, qui se vante d'être devenu en quelques années le leader de la presse professionnelle en France, avec 444 millions d'euros de chiffre d'affaires, 3 300 collaborateurs, dont plus de 400 journalistes permanents et des centaines de journalistes rémunérés à la pige. Un groupe qui « détonne » dans l'univers déprimé de la presse et dont l'objectif est désormais d'étendre son hégémonie en Europe et de se faire coter en bourse.

Infopro Digital, ce sont plus de 60 sites web médias, des dizaines de publications à destination des professionnels dont la réputation et la qualité sont reconnues. Au prix d'un engagement sans faille des petites équipes qui composent ces titres : bien souvent, deux salariés permanents (un commercial et un journaliste/rédacteur en chef) et une myriade de journalistes rémunérés à la pige font vivre un média de référence pour toute une communauté professionnelle.

Au lieu de soutenir et d'assurer la pérennité de ces médias, Infopro Digital profite de la moindre occasion pour les faire disparaître. Ainsi, il a suffi qu'un de ces employés quitte l'entreprise et que l'autre parte en congé maternité pour qu'un titre soit purement et simplement arrêté. Dans un autre cas, le réseau des journalistes pigistes basés à l'étranger n'a été ni prévenu, ni informé par la direction. Et ils n'ont pas été considérés comme des journalistes réguliers, malgré des collaborations anciennes et nombreuses.

Paysage actualités, la revue qui accompagne le monde du paysage depuis 43 ans, est arrêtée brutalement, sans consultation des équipes, sans information préalable ni aux lecteurs, ni aux annonceurs. Les directrices et directeurs des écoles de paysage de Bordeaux, Blois, Lille et Versailles-Marseille s'en sont plaints directement auprès de la direction d'Infopro Digital. Rien de plus normal, quand on apprend qu'une telle ressource d'information spécialisée vient à disparaître sans explication.

Il est peu probable que les dirigeants d'Infopro Digital leurs répondent. Pas de réponse non plus face aux inquiétudes des salariés et des élus de la CGT-Moniteur. La direction utilise même l'excuse d'une « carence des institutions du personnel » pour ne pas donner d'explication. Une carence qu'elle a pourtant organisée et durant laquelle « aucune décision importante ne devait être prise ». Naïfs ceux qui ont cru la direction et l'ont accompagnée !

Le groupe Infopro Digital doit cesser de prendre des décisions sans explication et sans prendre en compte l'avis des journalistes des rédactions. Il doit cesser de détruire des titres et de piétiner les droits des journalistes rémunérés à la pige qui sont, dans cette branche, des journalistes spécialisés et très souvent des collaborateurs réguliers. Il est temps que la direction d'Infopro Digital le reconnaisse et respecte la loi. Le SNJ-CGT compte bien le lui rappeler.

Montreuil, le 11 février 2020